

LA CAMPANELLA

Compositeur(s)	Liszt Franz
Pays	Autriche-Hongrie
Date	1838
Période	Romantique
Genre	Instrumental
Cycle	Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3, Cycle 4
Thèmes	Les instruments
Notions	La vitesse, Les contrastes, La citation
Activités	L'écoute comparée, L'écoute corporelle

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Liszt a composé *La Campanella* en 1838 à partir du *Concerto pour violon n° 2* de Niccolò Paganini. Elle est la dernière des six études pour piano composées d'après Paganini et publiées en 1840.

Il a été impressionné par la virtuosité de Paganini au service de la musique et a souhaité transposer cela au piano. On peut dire que cette tentative est réussie tant l'auditeur est ici aussi subjugué par l'entrain et par les effets innombrables du jeu des doigts sur le clavier.

Liszt ne s'est pas simplement inspiré de la mélodie créée par Paganini. Il réussit à rendre au piano le timbre lui-même et la finesse du jeu du violon. En cinq minutes, Liszt conquiert son auditoire par le jeu complexe et varié des deux mains ainsi qu'en finale, par le volume de la résonance du piano qui, à lui seul, tente de rendre l'ampleur de l'orchestre dans le rondo final du concerto de Paganini.

Terriblement difficile à l'époque d'une grande nouveauté concernant la technique instrumentale, *La Campanella* possède toutes les innovations et les trouvailles de Franz Liszt : extension de l'ambitus, registres extrêmes, nouvelle présentation des accords, nouvelles harmonies, effets empruntés au violon. Très inventive, cette œuvre demeure encore de nos jours très difficile à jouer. Réécriture du *Rondo du Concerto n° 2 en si mineur op.7* de Paganini, elle mélange sauts de main, traits vertigineux, trilles, tout en gardant à chaque instant la poésie et le lyrisme.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Franz Liszt est né le 22 octobre en 1811 à Doborján, aujourd'hui appelée Raiding, son père, lui-même pianiste (employé au service du prince Esterhazy), lui donna ses premières leçons et perçut le génie de son fils. Dès l'âge de neuf ans, il pouvait jouer les œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven. Puis il reçut à Vienne les leçons de Czerny et Salieri.

Franz Liszt n'avait que onze ans lorsqu'il donna ses premiers concerts. Après une tournée triomphale en Allemagne et en Angleterre, en 1823, sa famille s'installa à Paris pour parfaire son éducation musicale. Cependant, Luigi Cherubini, compositeur italien et directeur du Conservatoire de Paris, refusa d'admettre Franz Liszt au conservatoire parce qu'il n'était pas français. Il donna des leçons de musique à partir de 1828 et fréquenta les mêmes salons que Chopin, Berlioz, la princesse Marie de Flavigny, comtesse d'Agoult, avec qui il eut une liaison illégitime et trois enfants. C'est surtout le violoniste et compositeur Paganini qui l'influença énormément.

À partir 1839, Franz Liszt se produisit dans toute l'Europe et atteignit une célébrité jamais égalée par nul interprète. Jusqu'en 1842 il n'a composé que pour le piano, mais quand il s'établit en 1842 à Weimar, il se tourna vers l'orchestre (il composa alors ses deux concertos et presque tous ses poèmes symphoniques). À partir de 1847, il prit la décision de ne plus jouer en public et de se consacrer à la composition et à sa fonction de chef d'orchestre.

De 1848 à 1861, Franz Liszt dirigea la musique de la cour du grand-duché de Weimar, interprétant ses propres œuvres ainsi que celles de Berlioz, de Wagner, etc., et faisant de cette ville, où il accueillit de nombreux élèves, un centre musical de premier plan. Sous sa direction y fut présenté le *Lohengrin* de Wagner. En 1850, il termina son livre sur Chopin.

Après avoir quitté Weimar en 1861, Franz Liszt vécut pendant près de dix ans à Rome, où il étudia la théologie, prit en 1865 les ordres mineurs et tenta, en vain, de se faire engager comme musicien officiel du Saint-Siège. À partir de 1871, il partagea son temps entre Rome, Weimar et Budapest, continuant à diriger, à enseigner et à composer. En 1879, il fut nommé chanoine honoraire d'Albano. Franz Liszt mourut des suites d'une congestion pulmonaire, à Bayreuth le 31 juillet 1886, trois ans après Wagner – son beau-fils – dont il avait toujours défendu les œuvres.

FORMATION INSTRUMENTALE

Piano seul.

CLÉS DE LECTURE

L'exposé initial au piano du thème peut paraître lent et pauvre. Il déçoit même lorsqu'on a gardé à l'oreille le côté étincelant de son modèle composé par Paganini pour violon et orchestre.

Toutefois, dès le deuxième exposé du thème, le jeu au piano prend vie et parcourt le clavier avec une telle vigueur qu'il n'a plus rien à envier aux glissements de l'archet sur les cordes du violon.

Lorsqu'il joue des trilles rapides dans les notes aiguës, on croit entendre le tintement cristallin de clochettes (d'où le nom de l'œuvre), ce qui est déjà une fameuse performance, mais, mieux encore, les trilles deviennent si rapides qu'on ne sait plus si c'est un piano qu'on entend ou un violon.

ANALYSE MUSICALE

Pièce en *sol* dièse mineur.

Après une courte introduction, le premier thème (A) apparaît à la mesure 4, sur deux fois huit mesures, puis est répété en étant complexifié (pour faire référence à l'orchestre dans la pièce de Paganini), toujours sur deux fois huit mesures.

Puis le B sur deux fois huit mesures également, plus une « queue ».

Le thème A réapparaît joué à la main gauche, puis à deux mains, avec des triolets à la main droite.

Puis B', deux fois huit mesures, puis une transition avec des gammes ascendantes et descendantes, qui se terminent par un long trille qui se poursuit sur la réexposition de A.

A sur deux fois huit mesures, très sobre sur les huit premières mesures, thème en croche, puis reprise avec triolets à la main droite, avec une modulation.

Puis encore B, très rapide, puis A, très rapide également, et, pour terminer, une coda très brillante et virtuose, à partir de la mesure 137.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Tous niveaux : écoute corporelle

Dans une salle appropriée, les élèves sont invités à se déplacer en écoutant la musique, avec pour consigne « je dois voir en vous regardant que vous êtes en train d'écouter la musique », qui sous-entend que la réponse corporelle doit être en adéquation avec la musique diffusée.

Les élèves vont réagir différemment sur le thème A et le thème B.

Une première verbalisation va les aider à comprendre la structure de la pièce, avec deux thèmes alternés, on peut parler d'alternance couplets/refrain pour les plus jeunes, le thème A serait alors le refrain.

Proposer ensuite aux élèves de ne se déplacer que sur le « refrain » (A), afin de mieux l'identifier.

Production

Après l'écoute corporelle et l'analyse de la structure du morceau, l'enseignant peut proposer un codage (avec des lettres pour les plus grands, avec des signes pour les plus jeunes) pour garder une trace de l'organisation de la pièce.

Ce codage va servir de base (de partition) à une production qui aura la même organisation que *La Campanella*.

Pour illustrer le côté « clochette », les enfants pourront utiliser tout instrument à percussion aigu, qui tinte et résonne.

Garder une trace sur une grille d'écoute ou dans le cahier d'histoire des arts

L'écoute de *La Campanella* peut être notée sur une grille d'écoute commune à la classe pour les plus jeunes – avec comme caractéristiques musicales, par exemple, la hauteur (aiguë) et le tempo (rapide).

Elle peut également figurer dans le cahier d'histoire des arts pour les plus grands. Y seront notés des critères subjectifs (« j'aime parce que... », « ça me fait penser à... »), ainsi que des critères musicaux objectifs.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

La Campanella de Paganini (morceau d'origine)

Grande Fantaisie de bravoure sur la clochette de Liszt.

La page consacrée à Franz Liszt sur [le site musicologie.org](http://le.site.musicologie.org).

RÉFÉRENCES DISCOGRAPHIQUES

Franz Liszt (compositeur). Jorge Bolet (pianiste). Breitkopf und Härtel (éditeur) / Decca (label) / Universal Music (distributeur).

Auteur de la fiche : Hélène Leloup